L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 18 JUIN 1872. — 45me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & BROUT, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 18 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à midi, à la Bourse d'Echange St. Louis, rue St. Louis—[illegible] au faubourg Tremé, [illegible]

Par G. de [illegible], à midi, à la Bourse d'Echange St. Louis, [illegible]

Par R. M. Montgomery, à [illegible]

Par Hoffmann, Martin & Co., au No. [illegible]

Par Vincent & Cie, aux Nos [illegible]

Par Vocchini, [illegible] & Co., au No [illegible] de la rue Levée, — [illegible]

ATTENTION !

[illegible] Propriété [illegible] de valeur, à l'encan [illegible] shérif.

Nous appelons l'attention du public sur la vente [illegible] enchères qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'Echange St. Louis, rue St. Louis, [illegible] ministère du shérif, de deux terrains [illegible] toutes les bâtisses et améliorations [illegible] situés au faubourg Tremé, [illegible] entre [illegible] Dumaine et Philippe.

Pour le détail, voir aux annonces.

L'ABEILLE.

Les journaux de langue anglaise qui se publient à la Nouvelle-Orléans ont pris depuis quelques années un développement [illegible] importante dans la presse des Etats-Unis. Il n'est reculé devant aucun sacrifice pour étendre leur sphère d'utilité, et ils n'ont guère d'égaux que les journaux de New-York. Il nous est impossible de les suivre dans cette voie tant que nous aurons un double journal, et nous comprenons depuis longtemps que, pour être un journal complet, l'Abeille doit se publier exclusivement en français ou en anglais.

Or, nous entendons rester fidèles à notre origine, et nous optons d'autant plus volontiers pour la langue française que nous lui devons le patronage qui nous a été jusqu'à présent si libéralement accordé.

C'est, en effet, en français que le commerce d'outre-Canal publie ses annonces dans l'Abeille. Pour l'anglais il s'adresse aux journaux qui se publient exclusivement dans cette langue.

Il y a bien longtemps que nous avons été frappés de la situation difficile et anormale que l'Abeille occupait, par suite de ses deux parties distinctes, dans la presse américaine. Obligés de publier en double les mêmes nouvelles, les mêmes faits, les mêmes bulletins, nous nous imposions de lourdes charges, sans parvenir à satisfaire les lecteurs français et américains, à qui nous ne livrions forcément qu'un journal incomplet.

Nous nous sommes enfin décidés à mettre fin à cette situation. Il nous en coûte de rompre avec de vieilles habitudes, mais nous le devons à nos lecteurs et à nos amis à qui nous pourrons désormais offrir un journal plus intéressant et plus [illegible].

A partir de dimanche, 30 juin, l'Abeille se publiera exclusivement en langue française.

BANQUE NATIONALE MUTUELLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.—Nous publions dans une autre colonne le dernier bilan mensuel de cette banque, fondée cette année par M. Paul Fourchy, sur un système nouveau. Le chiffre des dépôts dépasse un million de dollars, et cela prouve la confiance dont jouit l'institution. Les prêts et comptes atteignent $1,064,555 64, chiffre considérable d'affaires quand on songe au peu de temps qui s'est écoulé depuis la fondation de la banque. Nous voyons avec plaisir prospérer une banque qui est appelée à rendre de grands services à l'industrie.

La Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle-Orléans a pour président M. Paul Fourchy, pour vice-président M. Albert Baldwin et pour caissier M. Joseph Mitchell. Les directeurs sont MM. P. Maspero, John T. Hardie, Chs. Lafitte, P. Poursine, Adolph Meyer, Ernest Miltenberger et John D. Cobb.

LE MONDE ILLUSTRÉ. — La librairie Hébert & Co., rue de Chartres, a reçu le numéro du 1er juin de cette intéressante publication.

LE CONSEILLER DES DAMES ET DES DEMOISELLES. — MM. Hébert & Cie., coin Chartres et Bienville, ont reçu le numéro de juin de ce journal de modes qui se recommande par l'exactitude de ses informations et la variété de sa rédaction.

GRAVURE. — Si vous voulez avoir des cartes de visite et des cartes de commerce finement faites et à bon marché, transportez-vous chez M. A. Maisa, graveur et imprimeur, rue Carondelet No 4, où vous [illegible] à la minute les cartes que vous [illegible]. Voyez l'annonce.

BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS. — Ce baume devient célèbre et le serait bien plus encore, si l'on ne savait pas qu'il n'aurait pas toutes les vertus qu'il possède réellement. Il a été mis souvent à l'épreuve et il n'a jamais manqué de produire un bon effet. On se sert de ce baume contre les rhumes, les toux et toutes sortes d'affections de poitrine. Il se vend à la pharmacie Rapiace, 36 et 38 rue des Champs Elysées et dans toutes les principales pharmacies de la ville.

LOUISIANE.

RÉCOLTES.—Les nouvelles des récoltes sont en général assez satisfaisantes. Dans les paroisses de la basse Louisiane, les cannes poussent et verdissent, mais le manque de pluies [illegible] la sécheresse, ainsi que le [illegible] la perspective est bonne et les planteurs [illegible] travail est assez régulier, [illegible] dans beaucoup de paroisses [illegible] cette raison, on a eu recours aux Chinois [illegible] remplir le vide [illegible] Empire [illegible] inférieur.

La Louisiane a grand besoin de l'immigration européenne pour se relever. Il lui faut des travailleurs intelligents et zélés qui comprennent les intérêts du pays et [illegible] avec lui.

La machine "Domestic" est la reine des machines à coudre, à points de chaînette. Elle se vend au No 168, de la rue du Canal.

LE PIQUE-NIQUE DE LA SOCIÉTÉ ITALIENNE.—Ce pique-nique a été renvoyé et aura lieu le dimanche, 23 juin, aux terrains Delachaise, en face de la Manufacture de Glace. Il y aura des prix pour les meilleures [illegible] à la corde, pour le meilleur couple de danseurs, et pour celui qui mangera le plus de macaroni dans le plus court espace de temps. Voir l'annonce pour les autres détails.

Nous avons annoncé dernièrement le mariage de l'empereur de Chine avec une [illegible].

Le nom de la nouvelle impératrice est [illegible]. Elle est d'origine mongolienne; son père, Chang-Hi, employé du collège [illegible] Mongol [illegible] Empereur [illegible] Chang [illegible]

La Fils du Ciel [illegible] autres femmes [illegible] luxe, comme dit Tien-Tien dans [illegible].

IL dinait hier chez Brébant.

Le garçon Crépin, voulant [illegible] [illegible]

Crécy, [illegible]

La Loi des Huit Heures.

Nous lisons dans le Bien Public, journal financier et commercial publié en français à New-York:

On a bien souvent parlé de la possibilité de révolutions pacifiques et légales, et nous avons, avec beaucoup d'autres, [illegible] que la liberté pleine et entière dont l'Amérique [illegible] à tous les maux de la société. L'application qui se fait, en ce moment, à New-York, du droit pour les ouvriers de discuter librement leurs conditions d'existence et leurs contrats vis-à-vis des patrons, n'est pas de nature à encourager ceux qui ont foi dans la doctrine du Laissez faire.

La situation des ouvriers aux Etats-Unis, depuis la fin de la guerre de la Sécession, n'est guère meilleure que celle des ouvriers d'Europe, car les charges de la nation sont pesantes, et si la dette publique s'éteint tous les jours, les impôts au moyen desquels le Trésor se crée des ressources [illegible] sont, pour ainsi dire, écrasants.

Mais si la liberté dont jouissent les citoyens, tant au point de vue économique qu'au point de vue politique et civil, les Etats-Unis, — au moins les grandes villes, — sont loin de posséder le calme qui les met jusqu'ici à l'abri des mouvements révolutionnaires. Cette liberté a permis aux ouvriers de manifester à plusieurs reprises leur mécontentement, et d'obtenir quelques réformes partielles.

Mais aujourd'hui la liberté semble tourner à l'aigre, les réformes au radicalisme. Les meneurs du parti ouvrier s'autorisent d'une loi de la Législature de l'Etat de New-York, loi dont le Congrès lui-même a, en partie, endossé l'esprit en partie pour ses ouvriers: "C'est la loi des huit heures." Huit heures [illegible] considérées comme constituant une journée d'ouvrage rationnelle.

S'emparant de ce texte, les oracles de la révolution économique l'ont développé dans leurs meetings et dans la presse. Il faut, disent-ils, que les classes ouvrières cessent d'être courbées, comme des troupeaux d'esclaves, sur leur ouvrage quotidien. Deux heures de plus par jour, consacrées à la culture de leurs facultés, ne peuvent rendre les ouvriers que plus intelligents et plus habiles; la société entière a tout à gagner à ce que les classes inférieures élèvent leur niveau moral et intellectuel et fournissent des citoyens plus éclairés, de meilleurs chefs de famille.

Tout ceci est juste et bon, mais nous vivons dans un monde horriblement matériel, et il faut voir si les lois de la matière s'accordent avec les considérations d'un ordre plus élevé. Les classes ouvrières représentent, dans le fonctionnement social, la production et la partie la plus importante de la consommation.

Or, dans l'état actuel des choses, et pour longtemps encore, la production se fait par l'intermédiaire du capital, détenu par un nombre limité de personnes, qui le font valoir à leurs risques et périls et se paient de leur entreprise sur la différence entre les frais de la production et les prix de vente. C'est cette part que les ouvriers trouvent trop forte, et sur laquelle ils demandent que l'on prélève 20 0/0 du prix actuel de la main-d'œuvre, pour le leur attribuer, car ils entendent que la journée de travail, c'est-à-dire la quantité de production, soit réduite d'un cinquième, sans que leur salaire en soit affecté.

Ce 20 0/0 arbitraire, nul d'entre eux, ne s'est enquis s'il existait. Les législateurs eux-mêmes, gens cependant réputés sérieux et qui devraient être compétents, n'étant pas choisis, pour la plupart, dans la classe ouvrière, n'ont pas vu plus loin qu'une captation de la faveur populaire. Or, des recherches faites il y a quelque années avec soin, sur des données exactes, et basées sur des exploitations en pleine prospérité, nous ont amené à considérer comme le chiffre réel moyen des bénéfices nets de l'industrie : 16 0/0.—Et en tenant compte des pertes résultant de crédits hasardeux, cette moyenne se réduit à environ 11 0/0.

La situation des industriels est nette ; ceux qui ont des contrats acceptent les exigences des ouvriers, au prix d'une ruine partielle; ceux qui travaillent pour le commerce libre, s'ils peuvent trouver écoulement pour leurs produits à un taux plus élevé, consentiront une marge suffisante pour les faire vivre, pourront continuer, jusqu'au jour où la concurrence dans des conditions meilleures viendra les ruiner; mais si, dès aujourd'hui, le marché peut se pouvoir ailleurs de produits similaires, ces industriels se trouvent dans l'absolue nécessité ou de cesser leurs affaires, ou d'émigrer dans les Etats voisins.

Le mouvement a déjà commencé, et Jersey City, Hoboken, etc., vont s'accroître aux dépens de la métropole.

Nous avons remarqué avec intérêt que les chiffres opposés par MM. Steinway aux réclamations de leurs ouvriers, confirment notre estimation des bénéfices nets de l'industrie. En effet, l'augmentation que ces messieurs devront faire subir à leurs produits, pour en retirer le même bénéfice, s'élève à 33 0/0, ce qui montre bien que leurs bénéfices actuels ne dépassent pas [illegible] et au-delà, par une augmentation de 20 0/0 sur la main-d'œuvre seule.

Mais il s'est établi un fait : la campagne a été commencée pour une augmentation de 20 0/0; les réformateurs ne s'arrêteront pas qu'ils ne les aient obtenus et contre tous. Nous avons appris, dès l'abord, que le mal resterait confiné dans l'Etat de New York ; mais les villes de l'intérieur commencent : les grèves se multiplient de toutes parts.

A peine voyons-nous un commencement d'organisation chez les industriels pour résister à l'envahissement. D'où vient donc cette faiblesse des capitalistes, alors qu'ils ont en mains de si puissants moyens pour tenir tête à leurs adversaires? Faut-il le dire? A l'époque où nous sommes, cette question des relations entre le capital et le travail et si peu connue, elle a été si peu étudiée et si peu définie, que nul ne connaissait son droit, ni son pouvoir en pareille occurrence.

Le parti gréviste, qui n'était que ridicule en s'appuyant sur une loi absurde, probablement votée dans un moment de fièvre électorale, devient grotesque lorsqu'il invoque les axiomes de l'économie politique pour justifier ses prétentions.

Nous ne nous arrêterons pas aux menaces de quelques petits hommes qui essayent de se donner de l'importance en formulant les résolutions les plus insensées. Espérons que le côté odieux de la Commune ne trouvera pas, sur cette terre de liberté, les éléments d'une seconde édition.

Mais à quoi donc sert l'expérience ? Il y a longtemps que les ouvriers font des grèves, et il y a longtemps aussi qu'ils devraient être convaincus sur l'efficacité de cet engin de guerre. Quand les classes laborieuses ont-elles jamais obtenu une augmentation qu'il ne leur ait fallu payer presque immédiatement, et quelquefois très cher?

Les triomphes des premiers jours peuvent griser et aveugler les ouvriers dès l'abord ; mais la rapidité même de leur progrès ne contribue qu'à abréger la période d'illusions.

C'est le cas aujourd'hui, à New York, où la gloire d'avoir fait baisser pavillon à l'orgueilleux capital empêche les ouvriers de voir que les produits qu'ils fabriquent pour le compte d'autrui, et dont ils sont eux-mêmes consommateurs, vont leur revenir sur le marché de détail, augmentés de tous les prélèvements des intermédiaires qui les leur transmettaient.

L'argent, entre leurs mains, ne peut manquer de se déprécier, car, s'ils ont pouvoir sur les prix de la main-d'œuvre, toute influence sur le commerce leur échappe, et celui-ci n'oublie jamais de se dédommager de l'augmentation de sa propre consommation.

"Il y a là un cercle vicieux d'où les ouvriers ne sortiront jamais, tant qu'ils prendront la [illegible]. Une réduction du nombre d'heures de travail ne sera possible que le jour où, par suite d'une économie sur les frais de fabrication ou de transmission, une quantité moindre d'argent pourra acheter la même quantité de produits.

Ce n'est donc pas à augmenter leur salaire par des grèves sans rime ni raison, que les ouvriers doivent tendre, mais bien à gagner le contrôle de la production, de façon que tous les progrès de l'invention nouvelle et toutes les économies de l'échange direct leur soient appliqués. D'ici là, tout effort du genre de la campagne actuelle ne fera que les enfoncer plus profondément dans le bourbier social [illegible] les politiciens sont incapables de les tirer.

Nous ne pouvons nous empêcher, en présence du peu de progrès réel accompli dans l'amélioration de la société, de nous demander si les capitalistes font preuve de beaucoup plus de bon sens que les ouvriers, en laissant ceux-ci [illegible]

[illegible]

PAR LE TELEGRAPHE

Dépêches transmises a "l'Abeille."

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Célébration du Pontificat de Pie IX.

Rome, 17—Le 26e anniversaire de l'accession du pape Pie IX au pontificat a été célébré hier dans cette ville d'une digne manière par les fidèles. Quatre mille personnes représentant toutes les nations, se sont rendues au Vatican et ont présenté leur congratulations à Sa Sainteté qui, lorsqu'elle a paru, a été saluée par de grandes acclamations.

Grand Incendie en Angleterre.

Londres, 17 juin—La ville de Warrington a été visitée par une grande conflagration qui a détruit partiellement des fabriques de coton. Perte, £100,000.

Société de Jésus en Prusse.

Berlin, 17—Le bill dirigé contre la Société de Jésus, privant ses membres des droits de citoyenneté, a passé à la seconde lecture au Reichstag, aujourd'hui, après un long débat. 183 contre 101.

Déclaration de Gladstone à la Chambre des Communes.

Londres, 17—A la Chambre des Communes, M. Gladstone a dit qu'il n'était pas vrai que le sommaire des plaidoiries anglaises eût été présenté à la commission arbitrale. L'Angleterre a demandé l'ajournement en comptant sur la réponse du secrétaire Fish. Il faut attendre maintenant la décision du tribunal.

Le Tribunal arbitral de Genève.

Genève, 17—Le comte Sclopis, président du tribunal, n'a pas proposé l'ajournement de la cour, samedi, comme cela a été rapporté. Singleton a protesté, se réservant le droit de se retirer si les négociations concernant les dommages indirects n'ont pas un dénouement satisfaisant. Les procédures devant le tribunal arbitral se font partie en anglais, partie en français. On a espoir que tout finira bien.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Question des Tabacs.

Washington, 17 — Les manufacturiers de tabac qui ont emmagasiné de grandes quantités de tabac dans les entrepôts depuis le 6 juin, jour où la nouvelle loi du Revenu a été signée par le Président, sont étonnés de la décision du commissaire Douglass, d'après laquelle le tabac mis en entrepôt depuis cette date et retiré pour la consommation doit payer la taxe actuelle de 32 cents par livre. Le commissaire dit que le texte de la loi comporte cet effet, et que le tabac mis en entrepôt ce jour là, a seulement droit à être retiré le 1er juillet avec le nouveau droit de 20 cents par livre.

Des télégrammes et des lettres en grand nombre ont été reçus hier de négociants de New-York, Philadelphia, Baltimore et Richmond, demandant s'il n'y a pas quelque méprise. M. Douglass a répondu qu'il n'avait aucune discrétion à exercer en cette affaire, et les négociants qui en éprouvent du tort, doivent s'adresser au Congrès pour obtenir une modification de droit.

Nombre de marchands de tabac sont sous l'impression qu'après le 1er juillet ils auront droit à un remboursement de la différence de l'ancienne taxe de 32 cents et de la nouvelle taxe de 20 cents sur tout le tabac en leur possession. Le commissaire Douglas prépare une lettre qui annoncera que toute demande est inutile, et qu'aucune claus de ce genre n'a été insérée dans la loi nouvelle.

Fermeture de Théâtres.

Washington, 17 — Le Théâtre National, sous la direction de G. S. Sevilla, a clos ce soir la saison la plus prospère dans les annales de l'établissement.

La culture du coton aux Etats Unis.

Washington, 17 juin—Voici le résumé de la condition et de la quantité de la récolte probable du coton d'après le rapport du département de l'agriculture qui sera publié dans quelques jours.

On rapporte une augmentation de la culture du coton dans chaque Etat, seulement quelques rapports des campagnes accusent une diminution dans le nombre d'acres de terre mis en culture. Cela est dû en grande partie à une longue sécheresse, mais les dernières pluies ont fait le plus grand bien à la récolte qui promet d'atteindre son complément.

La récolte dépassera celle de l'année dernière dans les Etats qui suivent, dans les proportions suivantes: Caroline du Nord, 16 pour cent; Caroline du Sud, 9 pour cent; Georgie, 13 pour cent; Floride, 10 pour cent; Alabama, 11 pour cent; Mississipi, 10 pour cent; Louisiane, 11 pour cent; Texas, 18 pour cent; Arkansas, 16 pour cent. La moyenne de l'augmentation de la récolte du coton dans les Etats du Sud est de 10 pour cent.

Un grand nombre d'ouvriers travaillant au piano ont refusé de continuer leurs travaux aujourd'hui, à moins d'une réduction de deux heures sur les dix et d'une augmentation de 50 cents par jour dans le prix. Le surintendant des travaux a refusé d'accéder à leurs demandes en disant que les contrats étaient basés sur le salaire primitif. Les ouvriers, au nombre de trois cents sont entrés en grève et semblent compter sur une grève générale de tous les travailleurs.

La Chambre des Représentants a adopté unanimement un bill qui accorde 8 heures de travail par jour et deux piastres de salaire pour les ouvriers engagés sous contrat avec le gouvernement de District.

NOUVELLES DIVERSES.

Ouverture du Jubilé à Boston.

Boston, 17 juin—La dernière main a été mise à l'édifice du Colysée et il est de beaucoup supérieur au premier. De grandes masses de peuple de toutes les parties du pays sont venues attirées par la curiosité. Le grand chœur s'est assemblé pour la première fois dans le Colysée ce matin et a pris possession des sièges qui étaient réservés pour le jubilé et a répété le programme du concert de l'après-midi. Carl Zerrahn, M. Strauss, Franz Abt et Gilmore ont pris la direction chacun à son tour.

Boston, 17—L'ouverture du Jubilé de la paix a eu lieu aujourd'hui.—Le temps est superbe et il y a une brillante perspective de succès. L'incident le plus remarquable de ce matin a été l'arrivée des Anglais au milieu des coups de canon qui sonnaient et des cloches qui sonnaient à toute volée en mémoire de la bataille de Bunker Hill.—Le corps de musiciens anglais a été reçu au départ par le comité exécutif du Jubilé et invité à déjeuner au quartier-général.

La procession de réception s'est formée vers huit heures, elle comprenait tous les corps des musiciens en visite dans la ville, excepté le corps français qui a eu sa réception il y a une semaine. Les délégations des sociétés anglaises, écossaises et allemandes faisaient partie de cette procession avec un grand nombre de citoyens. Le premier régiment, un bataillon de cavalerie et la compagnie des mousquetaires de Boston servaient d'escorte. Toutes les rues étaient encombrées de spectateurs, les fenêtres des maisons étaient ornées et les musiciens étrangers étaient en grande tenue de parade.

Le gouvernement local a passé en revue la procession, et la cérémonie du matin s'est terminée par une collation. Les visiteurs viennent en foule de tous les Etats et de tous les territoires, les drapeaux flottent dans les rues et les affaires sont pour ainsi dire suspendues.

Succès du Jubilé.

Boston, 17 juin—L'ouverture du Jubilé a eu grand succès. L'exécution a commencé avec un chœur de "Old Hundred" par plus de 16,600 voix. Ensuite sont venus divers morceaux choisis de musique vocale et instrumentale. Le chœur des enclumes de Verdi a été chanté par diverses sociétés accompagnées de 100 enclumes, un orgue, les bandes militaires, les églises de la ville et le canon. L'audience était réellement dans l'enthousiasme.

Le World sur la Convention Anti-Grantiste.

Le World regarde les mouvements de la conférence convoquée ici pour le 20 du courant, en connexion avec le programme anti-grantiste, comme tout à fait en dehors du parti démocrate, et que les démocrates refuseront, à moins qu'il ne soit adopté par un très grand nombre de républicains.

La Commune de New York hostile au mouvement de Paris.

La Commune s'est réunie hier et a assemblé pour considérer la proposition de faire une démonstration hostile contre M. de Noailles, le ministre de France, à son arrivée ici. On s'est livré à de violents discours, mais aucune décision n'a été prise.

Les Grévistes.

New-York, 17 juin—Le corps entier des ouvriers carrossiers, au nombre de 900, sont retournés à leurs travaux sur le système des 8 heures. La grande raffinerie de Havemeyer & Elder, à Williamsbury, est close.

Une troupe de grévistes a parcouru les rues de New York, dans le voisinage de la 22e rue [illegible]

[illegible]

ouvriers bourgeois sont décidés à tenir bon. La fabrique de Singer a été fermée aujourd'hui et les ouvriers [illegible] en grève. Les employés de l'usine du gaz [illegible] Bradley & Co, à Brooklyn [illegible] en grève aujourd'hui et des délégations se sont [illegible] la grève les ouvriers des autres usines.

On dit que les employés de l'usine métropolitaine du gaz ont fait grève. Les ébénistes espèrent des [illegible]. Les ouvriers des forges ont envoyé une adjonction aux Etats de l'Est pour propager les grèves. Les machinistes employés sur le chemin de fer de l'Erie envoyent des délégations sur toute la ligne, ce soir, afin de résister.

On rapporte que la grève est générale sur le chemin central de New York à Buffalo. Les ateliers de West Albany ont été désertés aujourd'hui. 1,200 ouvriers sont partis. Des conducteurs de trains et des employés ont été délégués par les ouvriers. Toutes les unions ouvrières [illegible] des arrangements pour faire une grande procession le 4 juillet.

[illegible]

Charleston, 17—Un steamer de 300 tonneaux, pleinement armé et équipé, a paru devant la barre de Charleston le 14, et a donné son nom, comme étant "Le Pionnier de la marine cubaine." Le Restaurant J. Augustus Chauvreaux est venu à terre et a envoyé des dépêches au Nord. Il est parti pour New-York hier. On soupçonne que c'est le Fannie.

Schurz en faveur de Greeley.

New-York, 17—Jas. M. Ashley, de l'Ohio, a dit aujourd'hui que Carl Schurz appuyerait certainement Greeley. Il est attendu à Baltimore.

Les Elections dans l'Ouest.

St-Louis, 17—Le Democrat publie sur les élections des dépêches [illegible] de divers [illegible] Missouri, Kansas, Illinois, Iowa et Nebraska. Les résultats paraissent peu, et il reste peu de vieux [illegible].

Le nouveau Drapeau des Internationaux.

New-York, 17—Une réunion du Conseil fédéral des Internationaux a eu lieu hier. Il a été annoncé que les Conseils de Chicago et de New-York adhéraient au Conseil fédéral de New-York et rejetaient le Conseil de Londres.

Une résolution dénonçant le conseil de Londres a passé à l'unanimité. Une proposition a été faite d'adhérer au nouveau drapeau à la place du drapeau rouge.

Saisie du Bâtiment de [illegible] de New-York.

New-York, 17 juin—Des tableaux de la salle du gouverneur à l'hôtel de ville ont été saisis aujourd'hui pour exécuter un jugement de $6000 en faveur de John L. Brown. Ces tableaux seront vendus par le shérif, lundi prochain, à moins que l'argent ne vienne avant.

Le Steamer Edgar Stewart et les Cubains.

New-York, 17—Des avis par l'Ocean Queen, disent qu'à l'arrivée du steamer Edgar Stewart à Aspinwall, les Cubains qui étaient à bord se sont soulevés contre le capitaine parce qu'il avait insisté pour qu'on se rendît dans un port américain, suivant l'ordre du consul des Etats-Unis. L'arrivée du steamer des Etats-Unis Wyoming les a fait fuir à terre où ils menaçaient de tuer le capitaine s'ils pouvaient l'atteindre.

Le Wyoming s'est chargé du Stewart. Le capitaine désire vendre 780 fusils pour payer l'équipage. On croit que les Cubains avaient l'intention de prendre à bord une cargaison du Virginius qui est encore à Aspinwall et d'aller à Cuba.

New York, 17—Arrivés, les steamers Hunteville, Victor, Oceanic, Dorton, Metropolis, Idaho, Benefactor et Ocean Queen.

BULLETIN METEOROLOGIQUE.

Washington, 17 — Les probabilités annoncent un temps partiellement couvert dans les Etats du Sud pour mardi.

NOUVELLES DES RIVIERES.

Vicksburg, 17 juin—Descendant, Jno. F. Salle, 9 heures hier soir ; Paquebot, 5 heures P. M.

(Dépêches de lundi matin.)

New York, 16 juin—Une dépêche spéciale adressée au World, à la date du 15, annonce qu'aujourd'hui, avant la réunion des arbitres, les Américains ont reçu des nouvelles importantes de Washington. Ils refusent obstinément d'accéder à la demande d'ajournement. On croit que les objections des Anglais relativement à l'arbitrage sont insurmontables. Les Américains ont la confiance que le tribunal n'acquiescera pas à la demande de l'Angleterre.

Londres, 16 juin—Une dépêche spéciale de Genève aux journaux de Londres dit que la séance de la commission a duré, hier, une heure. Lord Tenterden a présenté, au nom de l'Angleterre, une demande formelle d'ajournement qui devra être [illegible] de responsabilités indirectes. Le conseil américain a répondu qu'il n'avait pas reçu d'instructions de son gouvernement.

Les commissaires discuteront, probablement, lundi, la proposition d'ajournement.

Quelques personnes disent que les Américains cèderont sur ce point et que l'Angleterre ne fera pas d'autres concessions.

Le commissaire, l'agent et l'avocat du gouvernement américain ont retenu des appartements à Genève pour la saison.

Paris, 16 juin—L'ambassadeur allemand a présenté à M. Thiers la réponse du cabinet de Berlin à la demande d'évacuation au fur et à mesure que l'indemnité serait payée. La Prusse l'accepte en principe et exige le paiement en plein avant le 25 mars 1874.

Marseille, 16 juin—Une des chaudières du steamer espagnol Guadaype a fait explosion, aujourd'hui, dans le port de Marseille. La partie supérieure du steamer a été démolie en pièces. Le plupart des personnes qui se trouvaient à bord ont été tuées ou blessées. Quarante-quatre personnes sont mortes et hommes d'équipage ont été tués. Immédiatement après l'explosion, le Guadaype a pris feu et le feu s'est communiqué aux docks, mais on s'est rendu maître des flammes. Plusieurs centaines de balles de coton ont été détruites.

Berlin, 16 juin—On craint [illegible] de graves désordres de la part des travailleurs.

Les ingénieurs menacent de se mettre en grève; les patrons ont résolu de fermer leurs établissements—ce qui priverait de travail tous les employés, sans distinction.

Matamoros, 16 juin.—Le steamer Tabasco apporte des nouvelles de la ville de Mexico du 10 et de Vera Cruz du 13.

Les désordres qui avaient éclaté près de Puebla ont été étouffés; tout l'intérieur du pays était tranquille et soumis au gouvernement.

Le Congrès avait adopté le nouveau tarif proposé par le gouvernement, mais un amendement réduit le taux de 10 pour cent. L'argent monnayé payera dorénavant 5 pour cent d'exportation au lieu de 6.

Un courrier extraordinaire est arrivé, aujourd'hui, de Saltillo. Le général Fuero y était entré avec 1200 hommes de troupes du gouvernement pour renforcer Durango dont la garnison sera de 3000 hommes, y compris les forces de Revualto qui est arrivé de cette dernière ville, de Monterey, après la défaite.

Le Tabasco a débarqué 375 hommes et $25,000 pour la garnison de Monterey.

New York, 16 juin—Les raffineurs de sucre de New York et de Brooklyn ont décidé qu'ils suspendent les opérations. Les fabricants ont pris la même résolution aujourd'hui—ce qui privera mille hommes de travail.

Les boulangers sont parfaitement organisés; ils vont demander douze heures par jour de 16.

Un grand nombre de fabricants de pianos et de mouleurs se sont mis en grève, hier, à Brooklyn.

Les couvreurs se mettent en grève demain.

Presque tous les fondeurs de Brooklyn se sont joints au mouvement.

Havane, 15 juin.—Le bruit court que plusieurs insurgés, qui conspiraient de se rendre aux Espagnols, ont été pendus par Diaz.

Delafin Sanchez, gendre du président Juarez, est un des passagers du steamer City of Merida, qui part pour New York. Sa mission est, dit-on, d'acheter des armes pour le gouvernement du Mexique.

(Dépêches d'hier soir.)

Tribunal arbitral de Genève.

Genève, 17 juin—La question de l'ajournement du tribunal arbitral [illegible]

[illegible]

Les arguments des Etats-Unis, qui ont été présentés dans un volume in-folio de 700 pages, [illegible] anglaise seulement.

L'agent de l'Angleterre n'a pas donné [illegible]

[illegible]

naturel de croire que les Etats-Unis comprendront que l'affaire n'est pas terminée complètement au tribunal et que l'Angleterre oppose une exception qui n'est pas comprise dans le traité.

Les procédures de lundi dépendront entièrement des instructions données par Lord Granville et le secrétaire Fish à leurs agents.

Louisville, 17 juin—20 personnes ont été mordues par un chien enragé hier soir. On [illegible] une grande anxiété au sujet des victimes.

CHRONIQUE LOCALE.

LE PRIX DU PAIN.—Le prix de la farine a certainement haussé, mais pas assez pour justifier le prix actuellement demandé pour la farine convertie en pain, et nous nous étonnons que tant de gens paisibles puissent vivre avec de nombreuses familles à nourrir. L'administrateur Lewis s'en étonne comme nous, et il appelle l'attention du maire sur l'existence d'une ordonnance réglant le poids et le prix du pain sur celui de la farine. Nous ne soutenons pas que cette ordonnance soit ce qu'on ait jamais fait de mieux sur la matière, mais en attendant qu'elle soit améliorée de manière à ne pas entraver la liberté du commerce, comme nous l'avons déjà fait, nous suggérons qu'elle soit mise en vigueur dans l'intérêt des classes pauvres et des consommateurs en général.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT. — Le juge Théard vient de rendre une des décisions remarquables qui protègent les citoyens contre les spéculations en chantage parfaits et dangereux pour les [illegible] Un certain S. B. Stone, résidant de [illegible] Gaines une somme de $197,50, [illegible] achetés à la succession de H. D. Stone, avant que Mme Gaines avait consenti dans un temps au prix convenu de $1,250 par an. Ces droits valaient si peu, que les héritiers de Stone les avaient vendus à l'encan pour $120. Le juge Théard a vite compris qu'il s'agissait ici d'un procédé de chantage, et, prenant en considération les sommes que Stone avait déjà reçues de sa cliente, la nouvelle réclamation [illegible] faisance, le fait qu'il avait [illegible] la loi de banqueroute [illegible] il avait déjà diversé [illegible] Gaines de l'argent sans autorisation, il a mis complètement à néant, la réclamation financière de S. Robinson et l'a déclarée comme étant déboutée, de tout fondement.

LA VENTE DES BONS D'ETAT.—Le nommé Belden, avocat-général, s'est adressé hier à la Huitième Cour de District, une pétition pour empêcher la vente des bons, qui devait commencer à midi, en faveur du trésorier, suivant l'annonce qui en avait été faite, la vente a été faite pour liquider la dette flottante de l'Etat. La demande d'injonction était fondée sur ce qu'une partie des bons appartient aux écoles publiques, lequel fonds est inaliénable, attendu qu'il consiste en terres données par les Etats-Unis, dont ne fait qu'enseignement public et qu'aucune partie ne peut être détournée de ce but sans une violation de la Constitution des Etats-Unis.

Le writ d'injonction a été délivré le gouverneur, par l'intermédiaire de M. J. de Lacy, F. N. Butler et [illegible] S. Howard, les avocats généraux, ont intervenu, et déclaré que si la vente était arrêtée, il en résulterait une confusion et la [illegible] l'Etat subirait un dommage irréparable, que par la dépréciation de son crédit, les porteurs, par la confiance au bon de la part de la communauté financière. En conséquence la Cour a accordé l'ordre demandé et la vente a pu continuer.

AGENCE FISCALE DE LA VILLE.—Le juge Dibble, de la 5e Cour de District a rendu hier une décision contre l'Association nationale de banque de la Nouvelle-Orléans qui constituait une agence fiscale de la ville [illegible] le 1er janvier 1872. La Cour a donné jugement pour la Caisse d'Epargne de la Louisiane, créancière de l'Association de lui remettre les $328,000 reste de ce qui appartient aux divers fonds du gouvernement de la ville. Les frais sont également divisés entre les contestants, et la proposition de la Caisse d'Epargne qui n'a aucune partie à l'agence, lequel droit sera déterminé par une action directe devant les tribunaux.

TENTATIVE DE MEURTRE SUR UNE DAME PAR LA PREMIÈRE FEMME DE SON MARI.—Hier, entre 11 heures et midi, pendant que Mme Eliza M. Holbrook, femme de M. A. M. Holbrook, le propriétaire du Picayune, était à sa toilette dans sa chambre, rue Constance, près de la rue Orange, une femme tenta de meurtre a été faite sur elle, et cette dame a échappé, grâce à sa présence d'esprit. Les faits, tels qu'elle les a rapportés elle-même, sont substantiellement comme suit :

Elle s'habillait, quand elle entendit un bruit derrière elle. Se retournant pour voir ce que c'était, elle vit devant elle à quelques pieds de distance une personne de couleur qui [illegible] contre elle le pistolet [illegible] Elle se jeta sur l'assaillante. Elle et sa fille [illegible] une seconde balle, atteint la dernière [illegible] que de la première.

Une lutte s'engagea alors et dura quelques secondes, pendant lesquelles Mme Holbrook prit le canon du pistolet et le déplaça du cylindre. Son antagoniste alors saisit une grosse bouteille de rhum qui se trouvait sous sa main et la brisa sur sa tête. Elle en fit autant avec plusieurs petits flacons de toilette, et ce n'est que lorsqu'une servante blanche, attirée par les coups de feu, se précipita dans la chambre, armée de [illegible], que la femme [illegible] et la force du bras retint en donnant à Mme Holbrook le temps de sortir de la chambre et de traverser la rue pour se réfugier dans une maison voisine, où elle arriva tout ensanglantée. Un médecin appelé sans délai a trouvé qu'aucune de ces blessures n'était dangereuse.

Il s'était formé un vaste rassemblement de curieux et parmi eux plusieurs hommes de police, mais ils ne purent entrer dans la maison avant l'arrivée de M. Holbrook, qui leur dit alors de garder les lieux et d'arrêter la femme.

Il y a six mois, Mme Holbrook s'était divorcée d'avec Mme Jenny Bronson qui avait été sa femme pendant plusieurs années, et il y a quelques semaines seulement il avait convolé en secondes noces avec sa femme actuelle.

Mme Bronson [illegible] opposition au divorce. Elle était allée à New-York, sa résidence antérieure, quand le procès était pendant, et on ne l'a revue ici que dans la scène que nous venons de rapporter. Il paraît que cette dame est arrivée à la maison [illegible] le décesso, et ce n'est pas la démence même. Alors elle devient furieuse, intraitable et l'on suppose qu'hier elle a éprouvé un accès semblable. Elle était arrivée de New-York dans la matinée, et l'on pense qu'elle s'est rendue directement au domicile de M. Holbrook.

Il n'y avait dans la maison, au moment de l'attentat, qu'une vieille servante de couleur, [illegible] blanche qui n'a [illegible] de [illegible] Holbrook. La femme de couleur vit Mme Bronson entrer dans la maison et gagner l'étage supérieur, mais par quelque raison inexplicable, elle n'en parla à personne, que blanche qui lorsqu'elle entendit les coups de pistolet.

[illegible]

Elle a été [illegible] à la station de police des Pacaniers où elle a dû passer la nuit. Mme Holbrook, bien que sérieusement contusionnée et meurtrie, n'allait pas mal hier soir et l'on espère que son rétablissement sera rapide.

Le pistolet dont s'est servi Mme Bronson est un petit revolver à sept coups. Trois chambres avaient été déchargées quand l'arme lui fut arrachée des mains, mais Mme Holbrook ne se rappelle pas avoir entendu plus de deux détonations.

SALUT DE VILLE.—On disait hier dans les rues que M. Walter H. Rogers avait été ou devait être nommé, par le gouverneur, juge de la Huitième Cour de District en remplacement du juge Dibble. Nous sommes informés que le bruit est faux. On a fait courir beaucoup d'autres bruits qui [illegible]

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Stephen Alexander, pour port d'armes cachées, a été condamné à un mois de prison; John [illegible] pour assaut et batterie, à $25 d'amende ou à un mois de prison; William Joseph, pour avoir volé une demi-douzaine de poulets appartenant à Jacob Amos, à six mois de prison.

[illegible]

RAPPORT MORTUAIRE.—La mortalité est [illegible]

VOL.—Samedi dans la [illegible]

[illegible]

VOL.—Dimanche matin [illegible] heures, un voleur est [illegible] Keene, au coin des rues [illegible] a enfoncé et a pris deux [illegible] une vingtaine de piastres [illegible] maison s'étant éveillée au bruit [illegible] voleur fuyait dans son voisinage [illegible] arrivé au plus vite par une fenêtre de cour.

TENTATIVE DE SUICIDE.—Une mulâtresse, nommée Cora Lee, a été trouvée étendue sur la banquette devant le No 777 de la rue Dryades, dimanche, dans l'après-midi. Cette femme avait bu elle une fiole vide, marquée "laudanum"; on suppose qu'elle a voulu s'empoisonner. On l'a envoyée à l'hôpital.

MARIÉ samedi, 15 juin 1872 à Mandeville, par le Rév. T. Bégas, à l'église Ste-Thérèse, M. J. A. DEBLANC, Jr., à Mlle MARIE LAURE TABARY, tous deux de la [illegible]

DÉCÉDÉ, hier soir, à la [illegible] FIGUERA, âgé [illegible] ans [illegible] Dumaine et St-Philippe.

De la [illegible]

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré JEUDI, 20 du courant [illegible] AUGUSTIN [illegible] 18 juin [illegible]

Union Catholique [illegible] de la Compagnie de St Vincent [illegible] [illegible] 1872, à 7 heures P. M., [illegible] Le but et les tendances de l'organisation y seront expliqués par un membre du Conseil fondateur.

DELPHIN BIENVENU, Président de la Section de St-Augustin.

14 juin—2t

Attention. Club d'Orléans et Troisième District et Troisième Section. — Les membres [illegible] réunir aujourd'hui, mardi, 18 juin 1872, à 7 heures du soir, [illegible] Chaussée Rempart et Levée. Par ordre du Président. Le secrétaire, V. BOISWAYTE.

18 juin—1

ATTENTION !—Les membres de la Compagnie [illegible] Club d'Orléans [illegible] d'assister à la réunion qui aura lieu le [illegible] courant, à 8 heures P. M., [illegible] "Premier Club [illegible]." Par ordre du Président pro tem.

F. CARBAZE.

JULIEN [illegible], secrétaire. 18 juin—1t

Consulat Suisse.

EST prié de passer chez le susdit Consulat ou de lui faire savoir son adresse exacte Mme Vve Marie [illegible] Mandeller, née [illegible]

le consulgné ayant reçu des nouvelles pour elle. KARL WEISSENBACH. Gérant du Consulat, [illegible] rue Carondelet.

Nouvelle-Orléans, le 14 juin 1872. 18 juin—3t

ÉTAT DE SITUATION DE LA Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. No 108 RUE DU CANAL.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes	$1,064,555 64
Bons des Etats-Unis (garantie de circulation)	[illegible]
Dû par les agences de rédemption et réserve	[illegible]
Maison de Banque	[illegible]
Mobilier et matériel d'exploitation	[illegible]
Dépenses courantes	[illegible]
Taxes	[illegible]
Primes sur Bons des Etats Unis, etc.	[illegible]
Chèques sur les autres banques	[illegible]
Timbres, monnaie fractionnaire	[illegible]
Billets d'autres banques nationales	[illegible]
Espèces métalliques	[illegible]
Billets du trésor (legal tender)	[illegible]
Total	[illegible]

OBLIGATIONS.

Fonds capital payé	[illegible]
Escompte	[illegible]
Change	[illegible]
Intérêts	[illegible]
Profits et pertes	[illegible]
Circulation	[illegible]
Dépôts	[illegible]
Chèques certifiés	[illegible]
Total	[illegible]

Etat de la Louisiane, paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. Le soussigné, Joseph Mitchel, caissier de la BANQUE NATIONALE MUTUELLE de la Nouvelle-Orléans, jure solennellement que l'état [illegible] bien et dûment [illegible] de ma connaissance et croyance.

JOSEPH MITCHEL, caissier.

Assermenté et signé devant moi, ce 15 juin 1872.

JULES [illegible], notaire.

PAUL FOURCHY, président.

ALBERT BALDWIN, vice-président.

P. MASPERO, JOHN T. HARDIE, CHS. LAFITTE, P. POURSINE, ADOLPH MEYER, ERNEST MILTENBERGER, JOHN D. COBB, Directeurs.

18 juin—1t

LA MACHINE A COUDRE DE WEED, A L'UNIQUE [illegible] a remporté le PREMIER PRIX à la Foire de comté Harrison, qui a eu lieu à Marshall, Texas, [illegible] contre les machines de Singer, [illegible] Wheeler & Wilson. Elle a remporté également les PREMIERS PRIX à la Foire de Henderson, Texas, et TOUS LES PRIX à la Foire de Tyler, Texas.—Venez voir la Machine à Coudre de WEED.

A. L. BRUNSON, Agent, Au No. 107 de la rue du Canal.

18 juin—1m

Directory de la Ville de la Nouvelle-Orléans, —PAR— EDWARDS, Pour 1873.

Les demandes de renseignements pour cette publication annuelle commenceront après les changements d'automne et l'ouvrage paraîtra, comme de coutume, le 1er janvier. [illegible]

RICHARD EDWARDS, [illegible] L. SOARDS, [illegible] Commercial Place.

18 juin—3t

X. A. MAISA, GRAVEUR ET IMPRIMEUR. MACHINE SYSTÈME REMARQUABLE. Venez voir au No 4, rue Carondelet. 100 cartes [illegible] livrées à la minute. 1000 cartes commerciales [illegible] On ne peut s'en procurer à meilleur prix et modicité. 18 juin—3t

WILCOX [illegible] [illegible] Trempé, de [illegible] Neiges. Une grande quantité à vendre par [illegible] au No 148 de la rue Gravier.

18 juin—3t

CHAUX DU CAP —DE— RICHARDS.

LE soussigné a [illegible] vente de la chaux en baril [illegible] [illegible]

15 juin—1m

A Louer. [illegible]

Grocerie à Vendre.

[illegible] Une Grocerie, bien située, à l'angle des rues Ste-Anne et Dauphine. [illegible] 9, [illegible] Vieille Levée.

A Louer.

UN Monsieur [illegible] à louer pour le 1er octobre [illegible] Adressez [illegible]

EAU DE BLUE LICK.

BAIN DE BLADON.

30 [illegible] du prince [illegible]

[illegible]

Champagne L. Roederer.

100 paniers CHAMPAGNE [illegible]

[illegible]

Chaufferie et [illegible]

A. CARRIERE, [illegible]

[illegible] Vieille Levée, entre Bienville et Conti [illegible]

[illegible]

PAS DE POLITIQUE!
PAS DE FINESSE!
AUX CENT MILLE PALETOTS
DU POSITIF!
DU BON MARCHÉ!
Voilà notre Programme.
TOUT LE MONDE LE [illegible]

MICHEL LION

[illegible] AUX CENT MILLE PALETOTS [illegible] Vieille Levée, en face du Marché Français [illegible]

1,200 Paletots Alpaca.
2,000 Paletots Toile-Blanche.
1,200 Habillements complets Gilet Blanc.

[illegible] 14 juin—4t

CHARCUTERIE FRANÇAISE [illegible] 17 rue [illegible] 14 juin—4t

Cognac. Cognac. Cognac.

EN débarquement du navire [illegible]

75 Quarts COGNAC Otard Dupuy & Co.				
40 Barriques de	do	do		
30 Quarts de	Castillon & Raymond, [illegible]			
20 Barriques de	do	A	do	do
5 Quarts	do	do	do	do
10 Barriques de	do	do	do	do

A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, [illegible] Vieille Levée.

Capsules.

3,000,000 CAPSULES FRANÇAISES [illegible] G. D. et F. L. [illegible] à vendre, au [illegible] E. L. HARLETT & CO., Au No [illegible] de la rue du Canal.

GRAND BON MARCHE —DE— Chemises Françaises pour Messieurs, —CHEZ— GUEBLE & NIPPERT, [illegible] Rue du Canal [illegible]

QUI vend les MEILLEURES chemises aux prix suivants:

[illegible]

Avec un assortiment complet de GILETS ET CALEÇONS, Toile et Mérinos, COLS ET CRAVATES, CHAUSSETTES, PARFUMERIES, EAU DE COLOGNE, PARAPLUIES ET PARASOLS, [illegible] PANIERS, etc., etc.

Le tout à des prix [illegible]

Demande de Pharmacien.

ON demande [illegible] [illegible]

AVIS.

D. AUGUSTIN, Avocat, Passage de la Bourse, [illegible] [illegible]

Appartements et Cottages à Mandeville.

LA [illegible] MANDEVILLE [illegible]

AVIS.

LE soussigné ayant acheté tout l'intérêt de feu son associé L. B. Pothier, continuera les affaires, [illegible] V. OHNMICHEN. [illegible] à l'angle des rues Bienville et Vieille Levée. [illegible] Vve L. B. POTHIER.

HEBERT & Cie., [illegible] RUE DE CHARTRES [illegible] (Coin Bienville.)

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Papeterie, Articles de Bureaux, UN IMMENSE ASSORTIMENT DE Papeterie, neuf, de tous genres, A PRIX RÉDUITS.

Abonnements à toutes les publications françaises, [illegible]

REÇU par steamer SAXONIA. 2000 Volumes Brochés, des meilleurs auteurs. —TELS QUE— DUMAS, E. SUE, GABORIAU, G. SAND, FOR. DU TERRAIL, ABOUT, ACHARD, FEYDEAU, MONTÉPIN, P. DE KOCK, SOUVESTRE, NORIAC, A. DE BRÉHAT, MURGER, ERCKMANN-CHATRIAN, PAUL FÉVAL, E. DE BALZAC, [illegible] REYBAUD, X. EYMA, [illegible] CAMILLE FLAMMARION. [illegible] LIVRES CLASSIQUES [illegible] 15,000 [illegible]

PAPIERS PEINTS FRANÇAIS. [illegible]

[illegible] HEBERT & Co.

AVIS.

A [illegible] toutes les personnes que [illegible] HACKER & Co., [illegible] [illegible] HACKER.

W. H. HENNING, [illegible] DU CAMP, [illegible]

SEULS Agents, sur ce marché, des vins suivants: [illegible]

[illegible]

A. J'HEMECOURT. Henri CHAURANT

La seule Fabrique DE CONFISERIE AU SUD Avec une Usine à vapeur. H. CHAURANT & CO., Successeurs d'E. TURPIN (RED STORE).

93 ... Rue Vieille-Levée ... 93

La seule Maison Française et la plus Ancienne Fabrique de CANDI A la Nouvelle-Orléans.

CANDIES EN BATONS, Qualités avec Parfums [illegible]; GOMMES, DRAGÉES, LOSANGES, etc. CHOCOLATS. [illegible] GATEAUX. SIROPS au Jus de fruits. [illegible] FRAMBOISE, GROSEILLES, FRAISES, etc. H. CHAURANT & Co., RED STORE, 93 ...... Rue Vieille-Levée 93

Pour Bordeaux.

Le trois-mâts français CONTRERAS DUCHATEL, Capt. Charles Dupont.

Partira pour le susdit port le 25 juin. Bonnes accommodations, et tous le confort désirable pour une traversée courte assurée à ceux qui voudront bien le favoriser.

Pour prix de passage et autres informations s'adresser au Capitaine, à bord.

13 juin—d (Poteau 12, 2me District.)

Pour Bordeaux.

Le navire français FORMOSE, de 1,200 tonneaux — [illegible] dans les voyages réguliers entre Bordeaux et la Nouvelle-Orléans, partira pour le port ci-dessus le 25 juin courant, sous le commandement du capitaine Dumergue.

Pour passage de 1ère et 2me classe, ayant de bonnes accommodations, s'adresser au capitaine, à bord, à

GOLDENBOW & KELLEY, 159 rue Gravier.

ou à VOR MAISHAN & F. LABORDE, 25 rue Bienville.

15 juin—1m

Dépôt de Machines à Coton et de Machines de W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union, Nlle-Orléans.

LE plus grand et le meilleur assortiment qu'il y ait au Sud peut s'expédier immédiatement du Dépôt de W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. La maison est l'agence des principales fabriques du pays; elle garantit ces Machines sous tous les rapports. Les planteurs y trouveront les meilleures Machines à coton et à sucre, des Chaudières et des Machines à Vapeur : le stock le plus complet de Fléches, Poulies, Pendants et Attaches, qu'il y ait aux Etats-Unis.

Les Marchands de la Campagne qui voudraient être les agents de la maison recevront les conditions les plus libérales.

Aux dernières Foires de l'Etat, les Prix suivants — les plus remarquables qui aient encore été décernés, ont été décernés à l'Agence Cushing:

Médaille en or pour la meilleure Machine Stationnaire.

Médaille en or pour la meilleure Machine à [illegible]

[illegible]

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Maïs.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Coton.

Premier Prix pour la meilleure Presse à Coton.

[illegible]

Premier Prix pour la meilleure Presse à Foin.

Premier Prix pour les premières scies Circulaires.

Premier Prix pour la meilleure exposition d'ouvrage en cuivre.

Premier Prix pour les meilleures Machines à tirer de bocaux.

Onze Premiers Prix pour les Machines à raboter, [illegible] à travailler le bois. — Un grand nombre d'autres Prix pour la meilleure et la plus grande exposition de Machines.

Le soussigné a seul le droit de vendre les machines suivantes, qu'on ne trouve que chez lui :

[illegible]

Chaudières à sucre, de Steedman & Co.

[illegible]

Chaudières à sucre, au fer Tennessee de Steedman.

Machines portatives de la fonderie d'Ames.

[illegible] de Walter A. Wood.

Machines à écorcer et à battre, de Steedman.

Machines et Chaudières à vapeur, de Steedman.

Presses à écosser de Steedman.

Moulins à Canne, de Steedman.

Roues de chemins de fer, flèches, poulies et pendants, de Steedman & Co.

Machines Florence à coudre.

Ouvrages en fer et en acier, de Swift.

Ouvrages en cuivre, installations de gaz, sifflets de machines à vapeur, etc., de Miles Greenwood.

Machines à raboter, Machines à moulures et scies, de J. A. Fay & Co., toutes les machines à travailler le bois, venant de la grande fabrique de J. A. Fay & Co.

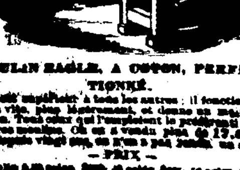
Compagnie Utica de machines à pomper.

Scies de toute espèce, de Woodbridge & McFarline.

Moulin Ecots, de Hong à main et d'alimentation.

Scies de R. Hoe & Co.

Toutes ces machines se vendent aux prix de fabrique.



MOULIN EAGLE, A COTON, PERFECTIONNÉ.

Il est supérieur à tous les autres : il fonctionne plus vite, plus légèrement, et donne un meilleur coton. Tous ceux qui l'emploient le préfèrent aux autres moulins. On en a vendu plus de 17,000, et, depuis vingt ans, on n'en a pas jamais un seul [illegible].

— PRIX —

[illegible]

Les ordres doivent être adressés à W. L. CUSHING, Seul Agent, dans les Etats du Sud, Au No 61 de la rue St.Charles.

Moulins à Canne's Sucre, du Sud, à Louisville.

Ces moulins, si bien connus, sont vendus depuis [illegible] aux planteurs du Sud, qui en ont obtenu des résultats parfaitement satisfaisants. Ils coûtent [illegible] par cheval [illegible] fait, par jour, un boucaut de sucre et se vend $60. Un gros moulin [illegible] deux boucauts ne coûte que $225 et un [illegible] cinq boucauts [illegible] se vend [illegible] Tous les moulins de Louisville sont garantis et si au bout d'un mois, l'acheteur n'en est pas content, son argent lui sera remboursé et nous chargeons des frais de charroi, de fret, [illegible]

W. L. CUSHING.

[illegible]

[illegible]

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS, 252 et 254, rue Vieille-Levée, 252 et 254.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD, RUE VIEILLE-LEVÉE.

ON Y FABRIQUE CONTINUELLEMENT

Du Candi en gros et en petits bâtons.
Toute espèce de Candis à la crème.
Toute espèce de Candis aromatés.
[illegible]
Candi dur.
[illegible] Kisses américains.
Pâte de Jujube.
Toute espèce de Chocolats.
[illegible]

[illegible] DE CONFISERIE [illegible] GATEAUX [illegible] GATEAUX DE MARIAGE [illegible]

On fabrique toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que [illegible]

NORMAN & REISS. — 252 et 254, rue Vieille-Levée

RU VIEILLE-LEVÉE.

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, etc.

Sirops de Fruits

FRAISES, FRAMBOISES, MURES, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CREME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, [illegible], MEAD, VINAIGRE.

A vendre par NORMAN & REISS, Nos 252 et 254 de la rue Vieille-Levée.

1 sept—P7[illegible]

SI vous voulez acheter un chapeau GREELEY

Si vous avez besoin d'Habillements ou de Linge de corps, le tout de bonne qualité, bien fait et bien assorti, regardez les prix ci-dessous :

Paletots ou Pantalons de toile à $1 25.
Un grand assortiment de Gilets, 50 c.
Chemises de flanelle de 50 c.
Paletots alpaca pour gris, $2 25.
Chemises blanches et de couleur, $1 25.
Caleçons, 40 c.
Chemises blanches et de couleur pour garçons, à 50 c.
Chemises françaises (toute taille) à $2 75.
Chemises Cheviot (bon grande), $1 45.
Chaussettes anglaises (le meilleure qualité), $2 50 la douzaine.
[illegible] Chaussettes blanches et de couleur, $1 35 la douz.
Cols collés blanc (nouveau genre) $1 la douz.
Paletots [illegible] (blancs ou noirs) $2 25.
100 Chapeaux Rouge de [illegible]
Linge piqué blanc, $1 25.

Nous voulons que tous acheteurs soit satisfaits, et [illegible]

POUR TOUJOURS

[illegible] C. LAZARD. 1er juin—3m Coin Ste-Anne et Vieille Levée.

SOURCES DE GRAYSON, (COMTÉ GRAYSON, KENTUCKY.)

L'HOTEL sera ouvert le 1er juin. Il peut recevoir de cent personnes et offre autant de conforts [illegible] On trouve, à 120 yards de l'hôtel, les sources d'eaux minérales et de la magnésique au Chalybeate. Un magnifique corps de musiciens a été engagé pour la saison d'été.

—Prix de la Pension—

Par jour	$2 00
Par semaine	12 00
Deux semaines	20 00
Un mois	35 00

Moitié prix pour les enfants au-dessous de 12 ans et pour les domestiques.

Le Dr. H. St. North, [illegible] Cleveland Water Cure, sera aujourd'hui de Louisville, sera le médecin de l'hôtel.

M. P. Clarkson, attaché au bureau, y recevra son aide avec plaisir.

W. S. VANMETER & BRO. Propriétaires.

18 mai—Mar78—1m

SOURCES DE BLADON.

Le meilleur endroit de Bains du Sud.

CES CÉLÈBRES SOURCES sont situées dans une forêt de pins, à 100 milles au-dessus de Mobile et à 24 heures de la Nouvelle-Orléans, d'où l'on y arrive facilement. La salubrité de l'endroit est incomparable.

Les plus habiles chimistes du pays ont analysé les eaux qu'ils ont déclarées les MEILLEURES DU MONDE. Des centaines de guérisons attestent le fait. Il n'y a rien de meilleur dans le monde pour les maladies chroniques de l'estomac, des entrailles, des reins, du foie, de la vessie, de la dyspepsie, des rhumatismes et des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

L'hôtel est vaste, et, avec les cottages qui sont bien aménagés et agréables, peut recevoir trois cents personnes.

Les malades y trouveront tous les soins qu'exige leur état. Les personnes qui cherchent le plaisir y trouveront UNE SALLE DE BAL, UN BEAU CORPS DE MUSICIENS, UNE ARENE DE PATINAGE, UNE SALLE DE BILLARD ET UNE SALLE DE JEU DE QUILLES.

Les maisonnettes sont imperméables à l'air et conviennent pour l'hiver aussi bien que pour l'été. La buvette est pourvue des liqueurs et des vins les plus fins. Des bateaux partent de Mobile tous les MARDIS et SAMEDIS SOIRS et arrivent à Bladon le lendemain matin.

Pension, par semaine, $12; enfants et domestiques de couleur, moitié prix, domestiques blancs, $10. L'hôtel restera ouvert toute l'année, les eaux étant aussi efficaces en hiver qu'en été. MM. ISAACSON, SEIXAS & CO., Grocers, aux Nos 66 et 68 de la rue du Canal, sont chargés de la vente des eaux de Bladon en barils, et donneront aux personnes qui le désireraient les renseignements dont elles auraient besoin.

15 juin—3m J. CONNER & CO., Propriétaires.

Avertissement.

Putnam's Patent Bottle Stopper Fastener.

LES soussignés, ayant acheté de Henry W. Putnam, de Bennington, comté de Bennington, état du Vermont, LE DROIT EXCLUSIF de se servir du PATENT BOTTLE STOPPER pour la ville de la Nouvelle-Orléans et des villages avoisinants, précédemment la paroisse de la ville et des villages de Gretna, Algiers, McDonoghville, Freetown, Jefferson City, Carrollton, Boutte, Milneburg et de tous les autres villages qui touchent à la Nlle-Orléans, de ne pas employer les PATENT BOTTLE STOPPER FASTENER sans en avoir préalablement obtenu le droit et le privilège des soussignés. [illegible] vendre aucune des dites BOTTLE FASTENERS sans en avoir obtenu le consentement des soussignés, et quiconque s'en servira, en achètera, ou en vendra, contrairement à la présente, sera poursuivi devant les tribunaux et tenu responsable de tous les dommages qui en résulteront.

Les soussignés préviennent également le public de ne pas se servir, d'acheter ou de vendre les bouteilles employées par eux et faites exprès, comme pour leurs eaux minérales, et portant le nom de PABLO & CO., fabrique d'eau minérale, aux Nos 269 et 271 de la rue Royale.

Les personnes qui s'en serviront, en achèteront ou en vendront sans le consentement par écrit des soussignés, seront poursuivies conformément à la loi et tenues responsables des dommages.

Fabricants d'eau minérale, aux Nos 269 et 271 de la rue Royale. PABLO & CO. 1 juin—3 mois.

AUX PHARMACIENS.

NATURE'S HAIR RESTORATIVE.

(Préparation pour faire [illegible] cheveux naturellement les Cheveux.)

C'EST une préparation tout à fait nouvelle et composée au Sud—[illegible] rien de semblable.

Vous pouvez être convaincus qu'elle ne contient rien de nuisible. [illegible] à ceux qui voudraient l'essayer [illegible] responsables. Je [illegible] [illegible] Seul agent en Louisiane, THOMAS HOWARD. 20 mai—[illegible] à la Station de l'Exposition.

Chaux de l'Alabama—Ciment.

JE reçois, journellement, de la CHAUX de Shelby, Alabama, et du CIMENT de Louisville et de Rosendale, que je vends au commerce aux plus bas prix du marché.

SAM'L JAMISON, 22 fév—3m [illegible] de la rue Carondelet.

Poudre Levainde John S. Dunham

IL n'y a pas de levain qui lui soit comparable [illegible] PUREТÉ et la FORCE. Les personnes qui tiennent [illegible] [illegible] Geo. W. TAIT & CO. [illegible] de la rue Tchoupitoulas.

NOTICE.—[illegible]

[illegible] JEAN TRICONI.

CAZAUX & VERGNOLE, IMPORTATEURS, VINS, LIQUEURS, &c., —ET— FABRICANTS DE SIROPS, [illegible]

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 17 JUIN—CLASSE No 144.

[illegible]

Les billets ci-dessus [illegible] HOWARD, [illegible] & Co., [illegible] 17 juin 1872.

[illegible]

Le Quatrième Grand Pique-Nique —DE LA— SOCIÉTÉ ITALIENNE, —Qui avait été remis, aura lieu— LE DIMANCHE, 23 JUIN 1872, —AUX— DELACHAISE GROUNDS, En face de la Fabrique de Glace de la Louisiane.

Parmi les nombreux divertissements offerts aux visiteurs, citons :

Prix pour saut à la corde—pour jeunes demoiselles au-dessous de seize ans.

Courses de sacs—Mât de cocagne [illegible] Concours à la [illegible] [illegible] pour le meilleur couple de danseurs.

AVIS.—Le Comité donnera du bœuf, prix pour dîner des jeux ci-dessus.

[illegible]

Commissaires: MM. F. Pons, F. G. Lawrence, T. Lamonia, F. Berna, [illegible], F. Canarabona, F. Mayo, [illegible]

Une table, dressée à cet effet, sera installée sur le terrain, et le concours commencera à 4 heures.

[illegible] Delachaise [illegible] Pique-Nique, avant trois heures de l'après-midi.

Prix d'entrée......................50 cents.

Entrée gratuite pour les dames et les enfants.

Des arrangements ont été faits avec les divers lignes de chars, [illegible] pour la commodité des visiteurs.

[illegible]

Bazar de St-Martinville.

L'OUVERTURE du BAZAR au bénéfice de l'INSTITUT DES JEUNES DEMOISELLES DE ST-MARTINVILLE, dirigé par Mme de St-LAURENT, est renvoyée au 7 JUILLET prochain. Le Bazar sera ouvert jusqu'au 10 juillet inclusivement. Les dames directrices font une grande préparation pour donner le plus d'éclat possible aux fêtes qui auront lieu à cette occasion. [illegible] [illegible] Mme de Ste-Laurent.

Le Steamer [illegible] Avery prendra deux fois par semaine, à Brashear City, les personnes de la Nouvelle-Orléans qui désireront visiter le Bazar. Les prix du passage, aller et retour, sera diminué de moitié.

[illegible]

Bureaux de l'Hôtel St-Louis, Nouvelle-Orléans, 1er juin 1872.

AU PUBLIC.

Ne prenons la direction de l'Hôtel St-Louis—[illegible] l'Association [illegible] [illegible] M. THEO. SHUTE, qui se trouvera à l'hôtel, et il continuera les engagements pour l'été [illegible] [illegible] Les prix seront [illegible]

E. F. MIOTON, Président et Secrétaire.

2 juin—DMarV D

C. DUHAMEL, OPTICIEN-FABRICANT, 111 ...... CANAL ...... 111 Maison établie depuis 1866.

VIENT de recevoir un assortiment complet de nouveaux modèles de pince-nez en écaille, [illegible] en argent buffle, etc.

Lorgnettes, etc.

Lunettes [illegible] de toutes les qualités, [illegible] or, [illegible]

Verres cylindriques, double foyer pour voir de loin et de près, cristal taillé dans l'axe, [illegible]

Microscopes de toutes grandeurs.

Baromètres, [illegible]

Réparations d'instruments scientifiques.

Instruments d'optique, Physique, Mathématique, Chimie, etc.

[illegible] Thermomètres, spécialité de Thermomètres de docteur.

Pèse sirops, liqueurs, vin, lait, etc. [illegible] et verres.

Instruments de marine, Quadrans, Sextans, Jumelles, Cartes, Compas, etc. Télescopes. Verres et Yeux Cosmétiques. Yeux de Verres pour oiseaux.

[illegible]

MAISON FONDÉE EN 1848.

LA PLUS GRANDE MANUFACTURE DE PARFUMERIE —ET— SAVON DE TOILETTE DU SUD.

Fabricant de la CÉLÈBRE EAU DE COLOGNE [illegible] prix aux diverses Expositions des Etats Unis.

[illegible] meilleur marché et supérieur à Parfumerie importée.

Médaillés à l'Exposition du jubilé.

[illegible] de Parfumerie.

Magasin et Fabrique RUE DE CHARTRES No [illegible], entre Bienville et Douane. [illegible] AUGUSTE DOUSSAN.

Association d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

Bureau, No 10 du Passage de la Bourse.

PREMIER ETAT TRIMESTRIEL.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour le premier trimestre de 1872, expiré le 31 mars 1872.

Primes d'incendie	[illegible]	
" de mer	117,[illegible]	
" de rivières	[illegible]	412,[illegible]
En moins — primes non expirées	[illegible]	
En moins — primes remboursées	[illegible]	156,[illegible]
Montant net des primes		[illegible]
Pertes par l'incendie	[illegible]	
" sur mer	[illegible]	
" sur les rivières	[illegible]	
Réservé pour pertes non réglées	[illegible]	
		[illegible]
Réassurance	[illegible]	
Réduction (rebate)	[illegible]	
Dépenses générales	4,041 61	
Licence et intérêt, timbres de revenu	16,[illegible] 17	
Profits et pertes	1,[illegible]	
	[illegible]	
En plus—2 1/2 pour cent d'intérêt pour le premier trimestre sur le capital payé	[illegible]	
En moins—escompte et intérêt	[illegible]	
Bénéfices nets		[illegible]

— ACTIF —

Billets d'actionnaires	[illegible]
En caisse	[illegible]
Billets et effets à recevoir	[illegible]
Actions et Bonds	[illegible] 82
Propriétés foncières	[illegible]
Assurances de primes non [illegible]	134,[illegible] 95
	[illegible] 73

Le tableau qui précède [illegible] d'une copie exacte faite sur les livres de l'Association d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

C. CAVAROC, Président.

G. LANAUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans. Assermenté et signé par-devant moi, ce 6 avril 1872.

G. LE GARDEUR, Jr., Notaire public.

Aujourd'hui, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été résolu, conformément à l'Art. VII de la charte, de collecter, de suite, des actionnaires, un dividende de 10 pour cent sur le montant net des primes du premier trimestre de 1872, [illegible] à la partie de l'Assurance [illegible] Il a été résolu, en outre, de payer un intérêt semestriel, sur demande, un intérêt de 2 1/2 pour cent sur le montant du capital payé.

—DIRECTEURS—

C. Cavaroc, [illegible] Chs. de Rey[illegible], [illegible] Agos. [illegible]

A. T[illegible]

J. E. MERILH. P. CASSOUBERE.

J. E. MERILH & Co. 190......Rue Poydras......190 MARCHANDS, EN GROS ET DÉTAIL, CUIRS ET CHAUSSURES.

ON [illegible]